

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

JUSTIN DE ROME **Philosophe, Martyr, Saint** **IIe Siècle** **Fête le 1^{er} juin**

St Justin naquit entre les années 100 à 114, à Flavia Néapolis (aujourd'hui Naplouse), ville fondée sur le site de Sichem après la prise de Jérusalem par les Romains. Pourquoi, direz-vous, parler d'un saint si ancien? Que peut-il nous apporter? Nous vous répondons immédiatement: à cause de sa très grande actualité.

Justin appartenait à une famille païenne très aisée. Il fit des études bien au-dessus de celles que recevaient ses contemporains. Animé d'un ardent désir de la vérité, il fréquenta de nombreux philosophes, mais il restait toujours sur sa faim: personne ne lui parlait vraiment de Dieu, d'un Dieu vrai sur lequel il pourrait appuyer sa vie. Il eut enfin la possibilité d'étudier les idées de Platon; il les apprécia grandement, croyant avoir découvert le monde spirituel authentique évoqué par le grand philosophe. Afin d'approfondir ses nouvelles connaissances philosophiques et de méditer longuement, Justin se retira dans un lieu solitaire, espérant voir Dieu. C'est alors que Justin bénéficia d'une grâce tout à fait exceptionnelle.

Justin se promenait, plongé dans ses réflexions. Soudain, un vieillard à l'aspect majestueux, se tint devant lui. Une conversation s'engagea aussitôt. Justin fit l'éloge de la philosophie considérée comme la plus grande des activités humaines; et il n'omit pas, bien sûr, de citer le nom de Platon. Le vieillard s'étonna de ce que les philosophes pouvaient se faire une idée juste de Dieu, alors qu'ils n'en avaient pas l'expérience vécue. Justin répondit que l'intellect pouvait voir Dieu, mais le vieillard réfuta aussitôt la doctrine platonicienne sur l'âme et la réincarnation. Le vieillard dit aussi que seul Dieu était inengendré et incorruptible, parfaitement un et toujours égal à Lui-même. Il indiqua aussi que les hommes ne pouvaient connaître ces choses que lorsqu'ils étaient enseignés par l'Esprit Saint, et après s'être préalablement purifiés par la pratique de la vertu. Quant à l'âme, contrairement à l'opinion de Platon, la vie ne lui appartient pas en propre; mais c'est parce qu'elle participe à la vie, donnée par Dieu, qu'elle a la vie.

Exalté par ces paroles, Justin demanda à quels maîtres il devait recourir pour connaître cette vérité ignorée. Le vieillard lui parla alors des hommes justes et chers à Dieu, qui avaient parlé sous l'inspiration du Saint Esprit:

les Prophètes. Ils avaient glorifié le seul Dieu et Père, et annoncé, par leurs signes et leurs écrits, le Christ qui vient de Lui. Et il ajouta que personne ne peut voir et comprendre Dieu et ces choses, si le Christ, le Fils de Dieu ne les lui enseigne. Puis le vieillard s'éloigna.

Dès lors, Justin décida de se joindre aux disciples du Christ, qu'il admirait depuis longtemps, et il demanda le Baptême, vers l'an 130. Dès lors, la vie de Justin devint très mouvementée: il étudia d'abord l'Écriture Sainte en Palestine, puis, tout en conservant les signes distinctifs des philosophes de l'époque: le manteau et la barbe, il alla enseigner la "vraie philosophie" des Prophètes et des Apôtres en Asie Mineure. Vers 136, il fit la rencontre d'un rabbin réputé, Tryphon et tenta de lui démontrer que la Loi et tout l'Ancien Testament n'étaient qu'une préparation à la venue du Christ, Fils de Dieu, le vrai Législateur de l'Alliance nouvelle annoncée par les Prophètes.

Justin fit ensuite deux séjours prolongés à Rome où il enseignait la l'Évangile à tous ceux qui venaient le trouver. Pour lui, philosophe devenu Chrétien, la Parole de Dieu, révélée dans l'Évangile, représente non seulement l'accomplissement des oracles des Prophètes mais elle est aussi la vérité dont certains sages eurent conscience. Pour lui, *"la doctrine chrétienne n'est pas la négation, mais l'expression la plus haute de la philosophie rationnelle."* Certes, la raison humaine peut détecter des vérités, mais elle a des limites. Aussi Justin enseignait-il sans se lasser.

Justin luttait aussi contre les idées des hérétiques, ces loups déguisés en brebis, qui se faisant passer pour chrétiens enseignaient les doctrines les plus insensées. Mais c'est surtout comme "apologiste" du Christianisme devant les autorités romaines que Justin s'est illustré. Vers l'an 155, il adressa une première Apologie à l'empereur Antonin le Pieux (138-161), dans laquelle il réfutait les grossières calomnies que répandaient les païens au sujet des Chrétiens qui ne sont, affirmait Justin dans cette apologie, *"ni athées, ni ennemis de l'État; et la conduite morale des chrétiens est au-dessus de tout reproche, bien supérieure à celle des païens qui se rassasient de débauches."* Et, Justin montrait les concordances existant entre les intuitions des philosophes et la révélation; il décrivait la noblesse et la pureté des Assemblées Liturgiques, où la vie communautaire, centrée sur l'Eucharistie, se prolonge dans l'entraide et l'assistance aux nécessiteux. *"Vous pouvez nous tuez, écrit-il dans cette première apologie, nous nuire, non! Notre espérance n'est pas de ce temps présent, aussi nous ne craignons pas vos bourreaux. Nous ne haïssons pas nos accusateurs; mais nous avons pitié d'eux, nous ne désirons que leur conversion. "*

Marc Aurèle, devenu empereur, prit des mesures de répression contre les Chrétiens. Pressentant que lui aussi serait persécuté, Justin adressa une nouvelle Apologie à l'empereur Marc Aurèle et au Sénat, dans laquelle il expliquait que c'était la rage et la jalousie des démons qui étaient la cause

des persécutions contre les Chrétiens. Et il concluait: *"Je suis Chrétien, je m'en fais gloire et, je l'avoue, tout mon désir est de me faire reconnaître comme tel."* Un autre adversaire, le philosophe, Crescens ne cessait de tramer des intrigues contre Justin. C'est probablement à la suite de ses machinations que, vers 165, lors de son second séjour à Rome, Justin fut arrêté, sur l'ordre du préfet Rusticus, l'ancien précepteur de Marc Aurèle, avec six de ses disciples.

Dès qu'ils comparurent au tribunal, le préfet s'adressa à Justin:

-Soumets-toi aux dieux et obéis aux empereurs.

Justin répliqua:

-Personne ne peut être blâmé ou condamné pour avoir obéi aux commandements de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Comme Rusticus lui demandait à quelle science il se consacrait, Justin répondit:

-J'ai successivement étudié toutes les sciences. J'ai fini par m'attacher à la doctrine vraie des Chrétiens, bien qu'elle déplaie à ceux que l'erreur égare.

Puis il expliqua qu'il n'enseignait rien de lui-même, mais seulement ce que les Prophètes inspirés avaient annoncé, et qu'il dispensait cette doctrine, librement, à quiconque venait le trouver dans sa demeure. Ses compagnons confessèrent aussi qu'ils étaient Chrétiens. Tous les sept entendirent la sentence de mort en rendant gloire à Dieu et, après avoir été flagellés, ils consommèrent leur Martyre en étant décapités. Quelques fidèles enlevèrent secrètement leurs corps et les ensevelirent en un lieu convenable. Cela se passa à Rome, entre 162 et 168.